

EAPR – SECTION PATHOLOGIE ET RAVAGEURS

LA RECHERCHE AU CHEVET DE LA POMME DE TERRE

La conférence de la section pathologie et ravageurs de l'*European Association for Potato Research* (EAPR) a eu lieu à Arras du 3 au 6 septembre. Riche en échanges et en discussions, elle avait pour objectif de faire avancer les connaissances afin de mieux préserver les cultures de pommes de terre dans un contexte en perpétuelle évolution.



D.R.

La conférence EAPR pathologie et ravageurs a réuni 113 participants issus de 21 pays.

L'édiction 2023 de la conférence EAPR pathologie et ravageurs a réuni 113 participants issus de 21 pays. Organisée par inov3PT, en partenariat avec Arvalis et l'Inrae, elle réunissait les acteurs s'intéressant à la santé de la pomme de terre : chercheurs, expérimentateurs, étudiants, organismes de développement, de conseil... En plus des thématiques traditionnelles sur l'épidémiologie, la gestion des maladies, la diversité et la détection des agents pathogènes, elle a servi de cadre à des communications sur les ravageurs (taupins, doryphores et nématodes). Ceux-ci représentent actuellement une menace pour la production de pommes de terre en raison des retraits de produits phytopharmaceutiques

efficaces, du changement climatique et de l'évolution de certaines pratiques culturales. L'une des sessions a permis de présenter les avancées sur ces sujets. Les sept sessions abordaient des thèmes liés au mildiou et à l'alternariose, aux maladies telluriques, c'est-à-dire en rapport avec le sol, aux atteintes bactériennes, aux nématodes, aux approches intégratives, aux taupins et autres ravageurs, ainsi qu'au biocontrôle. Après le discours d'ouverture prononcé par la présidente du comité local d'organisation, Karima Bouchek-Mechiche, d'inov3PT, Bernard Quéré, le directeur de la FN3PT, inov3PT et France Plants, a rappelé dans sa présentation de la filière française du plant les grands enjeux de la recherche à l'heure du chan-

gement climatique et des évolutions réglementaires. Didier Andrivon, de l'Inrae-Igepp, a, pour sa part, fait un état des lieux de la santé de la pomme de terre dans le monde en se basant sur une étude internationale, *Global Plant Health Assessment* (ISPP, International Society for Plant Pathology).

ATTENTION AUX MALADIES RÉ-EMERGENTES

Lors des sessions, plusieurs communications se sont succédé. Elles portaient sur les maladies récurrentes telles que le mildiou, la jambe noire, le rhizoctone, les *Pythium*, la dartrose, etc... Elles abordaient des sujets comme la prédiction des risques mildiou, l'étude des populations, la biologie et l'agressivité des espèces de *Pectobacterium* ou *Dickeya*, les agents pathogènes de la jambe noire, et des *Pythium* provoquant des pourritures aqueuses des tubercules, etc. Il était également question de symptômes atypiques d'altérations superficielles et de pourritures sèches dont l'origine n'est pas encore déterminée et pour lesquels très peu d'études sont réalisées. D'autres communications ont souligné le risque de maladies émergeant à nouveau. C'est le cas de l'*Alternaria*, arrivant de plus en plus tôt en Israël et qui est à considérer de près en Europe en raison du changement climatique. Elles ont également évoqué d'autres

UN MARATHON DE 64 COMMUNICATIONS

L'European Association for Potato Research (EAPR) est l'association européenne de recherche sur la pomme de terre. Elle est organisée en plusieurs sections dont celle sur la pathologie et les ravageurs. L'édition 2023 de sa conférence a attiré bien au-delà des frontières européennes. Des participants venaient aussi d'Israël, d'Afrique du Sud, du Chili ou d'Équateur. Pendant deux journées et demie, ils ont pu assister dans les locaux de l'Université des Compagnons d'Arras à 32 conférences orales mais aussi aux présentations de 34 posters. Une après-midi a aussi été proposée pour visiter le Comité Nord Plants de Pommes de terre (Achicourt) et découvrir Arras. Toutes les sections de l'EAPR se réuniront l'année prochaine, du 7 au 12 juillet, en Norvège, près d'Oslo, pour la 22^e conférence triennale.



D.R.

→ eapr.net/conference/2024/22nd-eapr-triennial-conference

de les combiner avec d'autres leviers de gestion tels que les fongicides ou le cuivre. Des études en cours sur le microbiote du sol et des plantes devraient identifier les agents ou les communautés microbiennes impliqués dans la suppression des micro-organismes pathogènes. Cela permettrait de mettre en place des solutions innovantes de biocontrôle. Cependant, il reste des recherches à mener pour comprendre les interactions entre les micro-organismes bénéfiques, puis fabriquer des communautés microbiennes synthétiques, notamment des cocktails de micro-organismes et, enfin, trouver les conditions optimales pour les appliquer et les maintenir dans le sol. /

KARIMA BOUCHEK-MECHICHE ET
VIRGINIE GOBERT, INOV3PT



D.R.

Dans son discours d'ouverture, Karima Bouchek-Mechiche (inov3PT) a tenu à remercier les professionnels pour leur confiance accordée à cet événement ainsi que toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à son organisation.

risques sanitaires à surveiller, parmi lesquels l'émergence de nouvelles espèces de bactéries *Ralstonia*, les populations virulentes de nématodes *Globodera* actuellement en développement en Europe du Nord, les phytoplasmes, la maladie du zebra chip, la gale poudreuse, etc.

La résistance de la pomme de terre à différents bioagresseurs tels que le mildiou, les gales communes, la jambe noire, la gale poudreuse, les nématodes à kystes, la galle verruqueuse, les doryphores et taupins a également été abordée au cours de plusieurs présentations. Celles-ci portaient sur la recherche des sources de résistance et de marqueurs associés, l'interaction hôte-pathogène, la compréhension et le développement des méthodes de phénotypage et de génotypage. Par ailleurs, une session a été dédiée aux méthodes de lutte innovantes et aux approches intégratives pour gérer les bioagresseurs. Les intervenants ont passé en revue la sélection et l'optimisation des plantes pièges, l'éclosion suicide des nématodes, les

plantes compagnes protégeant du mildiou mais aussi l'effet du travail du sol sans labour sur la qualité biologique du sol et la réduction des maladies telluriques. Ils ont souligné l'intérêt de concevoir et de tester l'efficacité des combinaisons de leviers. Des travaux complémentaires montrent la pertinence de développer des indicateurs de la santé des sols, des outils numériques, de l'imagerie et des outils d'aide à la décision pour la mise en place de systèmes de production durable.

LES TAUPINS DANS LE VISEUR

Les communications sur les insectes ravageurs portaient en majorité sur les taupins. Plusieurs travaux sont réalisés dans le cadre de projets nationaux ou européens, à l'image de Taupic en France, d'Enigma au Royaume-Uni ou d'Ecobreed pour l'Union européenne. Elles ont fait l'inventaire des espèces dans différents pays (France, Norvège, Autriche, Royaume-Uni, Slovénie), et évoqué la compréhension du cycle biologique, les conditions favorables à leur développement et la recherche de leviers de gestion : les biopesticides, les champignons entomopathogènes et leur mode d'action, la résistance variétale et les caractéristiques liées à l'appétence, mais aussi les rotations et le travail du sol. L'idée française d'une concertation internationale autour des recherches sur les taupins, à l'instar des réseaux EuroBlight, Spongospora ou PVYwide, a été reçue très favorablement. Deux communications concernaient la recherche de sources de résistance et la compréhension des mécanismes de résistance vis-à-vis des doryphores.

DES SOLUTIONS INNOVANTES DE BIOCONTRÔLE

Lors de la session biocontrôle, de nombreuses présentations concernaient l'évaluation et le mode d'action des agents sur les traits de vie des bioagresseurs ainsi que sur la manière